

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 1/5



N° 02 période du 01 au 30 juin 2026

JUIN 2026

SOMMAIRE

- Indices de précipitations standardisées
- Séquences sèches et état de la végétation
- Impacts sectoriels et recommandations

SYNTHESE DU MOIS

Le mois de juin 2026 a été marqué par une installation plus affirmée de la saison des pluies, avec une situation pluviométrique globalement normale à excédentaire sur la majeure partie du territoire national. Toutefois, des déficits pluviométriques de niveau modéré à sévère ont été enregistrés dans la partie centrale du pays (régions du Nando, du Kadiogo et de Oubri), associés à de longues séquences sèches de 7 à plus de 15 jours.

L'état de la végétation indique un développement progressif du couvert végétal sur la majeure partie du territoire. Néanmoins, des baisses de vitalité légères à sévères sont localement

observées à l'ouest et au centre du pays.

INDICES DE PRECIPITATIONS STANDARDISÉES

Sécheresse météorologique

L'analyse de l'indice SPI-1 pour le mois de juin 2026 met en évidence une situation pluviométrique globalement normale voire excédentaire sur la majeure partie du pays. Toutefois, des déficits dont les intensités sont classées de modérée à sévère sont observés dans la partie centrale du pays (régions du Nando, du Kadiogo, de Oubri et Sourou). Ces déficits précoces font peser un risque de stress hydrique sur les premiers semis de la campagne agricole, exigeant un suivi rigoureux de l'évolution des pluies et des cultures au cours du mois de juillet pour évaluer les capacités de résilience des cultures. (Figure 1).

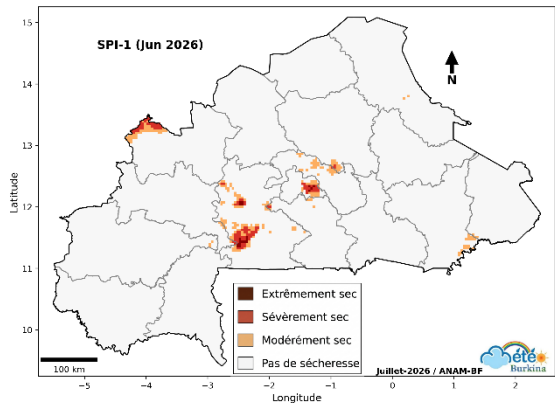


Figure 1 : Carte de sécheresse météorologique (SPI-1)

Sécheresse agricole

Le SPI-3 calculé sur la période avril-mai-juin 2026 indique une situation hydrique globalement normale et une absence de sécheresse à moyen terme sur la quasi-totalité du territoire national. Cependant, des poches de sécheresse à l'échelle saisonnière sont présentes dans les régions du Kadiogo, de Oubri et du Sourou. Il est donc nécessaire de poursuivre la surveillance afin de suivre leur évolution future (Figure 2).

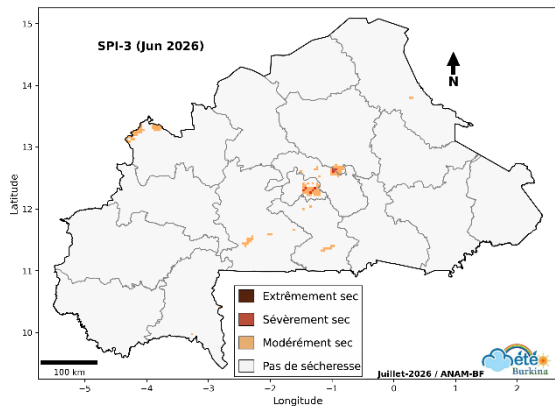


Figure 2 : Carte de sécheresse agricole (SPI-3)

Sécheresse hydrologique

À l'échelle semestrielle (janvier à juin 2026), le SPI-6 reste globalement dans une condition « pas de sécheresse » sur la majeure partie du pays, traduisant des cumuls pluviométriques proches ou supérieurs à la normale 1991-2020 (Figure 3).

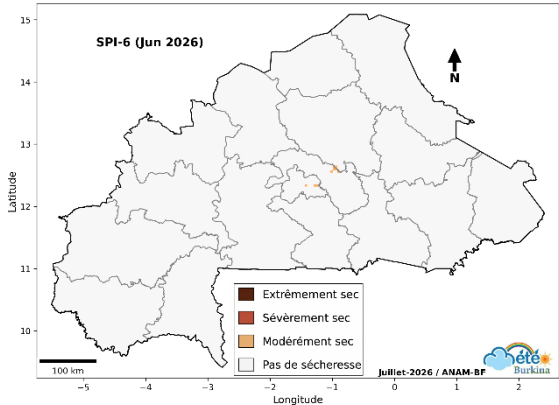


Figure 3 : Carte de sécheresse hydrologique (SPI-6)

SEQUENCES SECHES ET ETAT DE LA VEGETATION

Séquences sèches du mois

L'analyse de la durée maximale des séquences sèches pour le mois de juin 2026 révèle une répartition temporelle des pluies satisfaisante sur la majeure partie du pays, où les périodes consécutives sans pluie sont restées inférieures à 7 jours. En revanche, le centre du pays (région du Kadiogo, de Oubri, des Koulse, de la Sirba et du Liptako, ainsi que le nord des régions du Nazinon, du Nakambé et du Goulmou) a enregistré des séquences sèches dont les durées ont varié entre 7 et 15 jours (Figure 4).

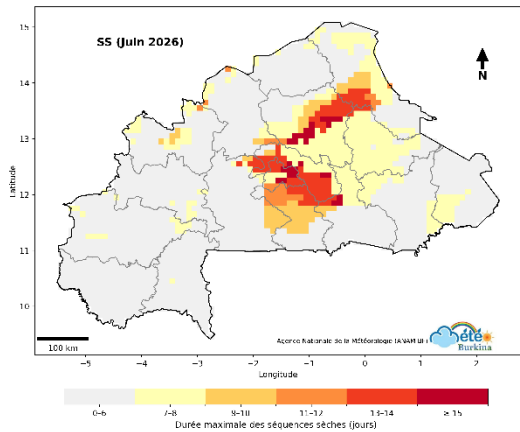


Figure 4 : Durée maximales des séquences sèches en juin 2026

Santé de la végétation

La santé de la végétation (VHI) au mois de juin 2026 est globalement caractérisée par une condition « aucune sécheresse » sur la majeure partie du territoire national, traduisant le développement progressif du couvert végétal en lien avec l'installation de la saison des pluies. Néanmoins, des conditions de stress léger à sévère sont observables de manière localisée à l'ouest (régions du Guiriko et du Bankui) et au centre (région du Oubri et nord du Nakambé) du pays. (Figure 5).

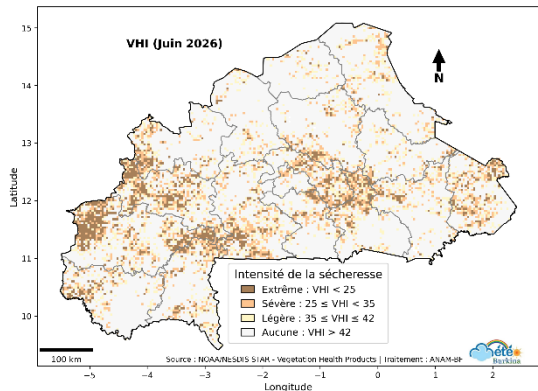


Figure 5 : Indice de la santé de la végétation (VHI, NASA/NESDIS/STAR)

IMPACTS SECTORIELS

Agriculture

L’analyse combinée de l’ensemble des indicateurs met en évidence des conditions localement défavorables pour l’installation des cultures au cours du mois de juin 2026. Les zones ayant enregistré des pauses pluviométriques prolongées associées à un VHI dégradé traduisent une disponibilité en eau du sol moins favorable au développement initial des cultures.

Le mois de juin correspondant à la période de semis et d’installation des principales cultures pluviales sur une bonne partie du territoire national, les conditions observées pourraient entraîner des levées irrégulières, un ralentissement de la croissance des jeunes plants et, dans certaines localités, des besoins de resemis.

Les impacts sont susceptibles d’être plus marqués dans les zones où les séquences sèches et le stress végétatif se superposent, notamment dans les régions du Kadiogo, de Oubri, Nando, Nazinon, Nakambé, Koulsé, Liptako, Sirba, ainsi que dans certaines localités du Guiriko, du Soum et de Yaadga.

Elevage

Les analyses mettent en évidence une régénération encore contrastée des pâturages naturels dans plusieurs

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 4/5

localités du pays. Les interruptions prolongées des pluies ont limité l'humidité disponible dans les sols et ralenti le développement du couvert herbacé, tandis que les faibles valeurs du VHI observées localement traduisent un état végétatif moins favorable.

Dans les zones où le stress des végétaux est important, notamment dans certaines localités des régions du Guiriko, du Bankui, du Djôrô, du Kadiogo, du Nakambé et du Nazinon, un retard dans la disponibilité des pâturages pourrait prolonger la période de soudure pastorale et maintenir une pression accrue sur les ressources fourragères et hydriques. Cette situation pourrait également accroître la sollicitation des points d'eau pour l'abreuvement du bétail et favoriser des déplacements plus importants des troupeaux à la recherche de zones plus favorables.

Ressource en eau

L'analyse de l'indice standardisé des précipitations à six mois (SPI-6) ne met pas en évidence, à ce stade, de situation de sécheresse hydrologique généralisée sur le territoire national. Une légère amélioration des conditions est même observée dans certaines zones, notamment le Djôrô et le Sourou, qui présentaient des situations de sécheresse hydrologique au mois de mai. Ainsi, les conditions pluviométriques cumulées au cours des

six derniers mois demeurent globalement suffisantes pour maintenir une situation hydrologique proche de la normale à l'échelle nationale.

Toutefois, malgré l'absence de signal de sécheresse hydrologique, une pression accrue sur les ressources en eau de surface pourrait persister localement en raison de la répartition irrégulière des pluies et des séquences sèches enregistrées au cours du mois. Plusieurs localités des régions de Nando, Nazinon, Nakambé, Kadiogo, Sourou et Goulmou pourraient connaître une recharge temporairement limitée des retenues d'eau, mares et petits plans d'eau. Toute chose qui pourrait affecter la disponibilité des eaux de surface pour certains usages, notamment l'abreuvement du bétail, les activités maraîchères et les cultures irriguées ou d'irrigation de complément, tout en accentuant localement la sollicitation des points d'eau existants.

AVIS ET RECOMMANDATIONS

Agriculture

- Réaliser les resemis dans les parcelles où les levées ont été insuffisantes si les conditions sont réunies.
- Renforcer les pratiques de conservation de l'humidité du sol (paillage, sarclage, techniques CES/DRS).

	BULLETIN	Réf : ANAM/PDC/PR_03/BN_01/V00
		Date : 29 octobre 2024
	SUIVI SECHERESSE	Page : 5/5

- Adapter les opérations culturales en fonction des prévisions et des bulletins agrométéorologiques.

Élevage

- Assurer une gestion rationnelle des pâturages et des points d'eau.
- Prévoir un apport complémentaire en alimentation du bétail dans les zones où la régénération des pâturages demeure faible.
- Renforcer la surveillance sanitaire des troupeaux.

Ressources en eau

- Suivre l'évolution du remplissage des retenues d'eau dans les zones à pluies irrégulières.
- Rationaliser les prélèvements d'eau pour les usages agricoles et pastoraux.

Les services techniques, les producteurs et les autres acteurs sont invités à suivre régulièrement les informations météorologiques, climatologiques et agrométéorologiques diffusées par l'Agence Nationale de la Météorologie afin d'adapter leurs activités à l'évolution des conditions climatiques.

Qu'est-ce que le SPI?

Le Standardized Precipitation Index (SPI) est un indice utilisé pour le suivi des conditions de sécheresse à partir des précipitations.

Il permet de comparer les précipitations observées sur une période donnée aux valeurs normales de référence, afin d'identifier les situations de déficit ou d'excédent pluviométrique.

Dans ce bulletin, l'interprétation des valeurs du SPI est basée sur les classes suivantes :

- $SPI < -2$: extrêmement sec
- $-2 \leq SPI < -1,5$: sévèrement sec
- $-1,5 \leq SPI < -1$: modérément sec
- $SPI \geq -1$: conditions normales à humides (pas de sécheresse)

L'analyse du SPI est réalisée à différentes échelles de temps (un mois, trois mois et six mois) afin de suivre les différents types de sécheresse (météorologique, agricole et hydrologique).

Qu'est-ce qu'une séquence sèche ?

Une séquence sèche correspond au nombre maximal de jours consécutifs sans pluie sur une période donnée (mois, saison ou année). Pour l'élaboration de ce bulletin, le seuil minimal pour qualifier un jour de « pluvieux » est fixé à 1 mm de précipitations. À titre de référence, une hauteur de pluie de 1 mm équivaut à un volume d'un litre d'eau reçu sur une surface d'un mètre carré (1 m²).



METEO-Burkina (ANAM)
Share WhatsApp



<https://meteoburkina.bf/>



<https://facebook.com/meteoburkina>